

Cette première croix de tous les convertis, Henri eut à la subir : tous, autour de lui, le harcelaient de questions, d'observations malignes, de critiques malicieuses, au sujet de ce changement si inopiné ; quant à lui, fixé désormais en Dieu, il laissait dire et préféra rompre avec des amis tendrement aimés, qu'avec l'ami divin qui venait de se révéler à lui, car il est écrit dans l'Evangile : " Si votre œil vous scandalise arrachez-le ! " cet œil de son cœur c'étaient les amitiés devenues un obstacle dans la voie de la perfection. Quelle leçon pour nous !

Alors dégagé des attachements terrestres, Dieu se révéla à lui, lui témoignant ces " stupéfiantes familiarités " dont parle l'Imitation ; une première extase qui dura une heure et demie, fut comme " une goutte délicieuse de la " vie éternelle qui coula du sein de Dieu sur le cœur " d'Henri, calma ses peines et le fortifia dans ses résolutions, en lui donnant un avant goût des douceurs célestes."

Les âmes intérieures ont toutes une dévotion spéciale parmi les mystères surnaturels, un objet de prédilection qu'elle recherchent et qu'elles vénèrent de préférence aux autres, comme les étoiles ont chacune une clarté différente, les fleurs une nuance de coloris et un parfum spécial :—parceque l'esprit de Dieu, qui multiplie à l'infini les effets de grâce surnaturelle, aime ainsi à enrichir d'une aimable variété spirituelle le parterre des âmes élues.

La dévotion spéciale de frère Henri fut la dévotion à " l'Eternelle Sagesse "—Il l'avait entendue dire d'elle-même dans la sainte Ecriture : " Celui qui m'aura trouvée, aura trouvé la vie, en moi il puisera le salut du Seigneur."

Et un jour, cette Sagesse éternelle pour laquelle il brûlait, se révéla à lui dans une vision surnaturelle comme une reine, une vierge, une maîtresse savante en toutes choses, qui lui dit : " Mon fils, donne moi ton cœur ! "

Et le cœur d'Henri, enflammé d'amour divin, sentait croître en lui ce feu de l'amour " dont les torches sont des torches de feu, des torches de flammes " : si bien que cet amour dévorant le poussa un jour à un acte d'héroïsme qu'il faut admirer et non imiter : avec la pointe d'un couteau, il tailla dans la chair de sa poitrine, en lettres grandes comme une phalange du doigt, le Saint Nom de son tendre ami Jésus, disant à Dieu : " Mon très aimable